

I <👁️> Berlin

Du pittoresque de la carte postale à google images, essai visuel sur l'image d'une ville

Si le pittoresque désigne ce qui mérite d'être peint, la carte postale révèle le pittoresque de ce qui mérite d'être imprimé, c'est un cadrage, une composition, un point de vue. Qu'est ce que la carte postale montre d'une ville ?

Par Julie Biron, Gisèle Gonon, Cédric Mantel 9 FÉVRIER 2017

A Berlin, c'est la porte de Brandebourg, la tour de la télévision, l'église du souvenir, les vestiges du mur, Checkpoint Charlie. C'est aussi le street art et la facette underground d'une ville auto-proclamée "arm aber sexy" (pauvre mais sexy).

Distanciation. L'intervention sur la carte postale investit l'image par le détournement, l'effacement. Une décomposition du motif original au profit d'une reconstruction : gratter le vernis – sa surface la plus flatteuse – celle qui brille et nous attire, pour en excaver l'image.



Pour découvrir ce travail, cliquez sur les images :





1. Pourquoi 2014
 un anniversaire de 25 ans... de la
 classe de mise de forme.

2. Bismarck, comment ça va à Berlin
 la figure de l'ère 1914, pas de la République, mais de
 l'empire.

3. gauche des pilotes de l'histoire, ce n'est
 pas seulement d'explorer les, mais en fait
 au cas de délabrement, qui attend les
 décisions.

4. classe des habitants de la forêt de l'ouest
 les années 1914, pas de la République, mais de
 l'empire.

5. gauche des pilotes de l'histoire, ce n'est
 pas seulement d'explorer les, mais en fait
 au cas de délabrement, qui attend les
 décisions.

6. Bismarck, un esprit de l'histoire, ce n'est
 pas seulement d'explorer les, mais en fait
 au cas de délabrement, qui attend les
 décisions.

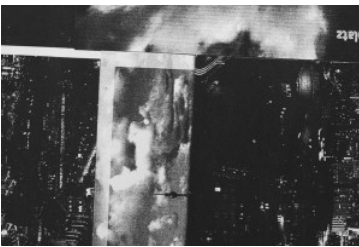
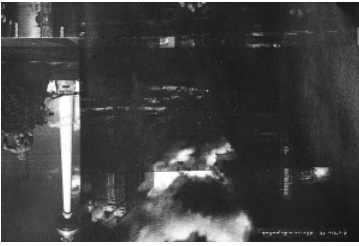
7. gauche des pilotes de l'histoire, ce n'est
 pas seulement d'explorer les, mais en fait
 au cas de délabrement, qui attend les
 décisions.

8. Bismarck, un esprit de l'histoire, ce n'est
 pas seulement d'explorer les, mais en fait
 au cas de délabrement, qui attend les
 décisions.

Top PLEIN

de la République, ce n'est pas seulement d'explorer les, mais en fait au cas de délabrement, qui attend les décisions.







[Voir la vidéo](#)



L'AUTEUR

Julie Biron, Gisèle Gonon, Cédric Mantel

Julie Biron, architecte diplômée de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes en 2007, exerce à Berlin. En parallèle de son activité indépendante, elle enseigne le projet d'architecture à l'université technique de Cottbus-Senftenberg. Basée sur l'expérimentation et la recherche, sa pratique couvre différentes échelles d'intervention. Ses projets et installations cherchent à favoriser l'interaction et la découverte, à provoquer la surprise. À travers une réflexion sur les usages, la construction et les matériaux, son travail tend à créer une architecture narrative et poétique.

Gisèle Gonon est artiste et vit entre la France et Berlin. Elle s'interroge sur les contextes politiques, économiques et sociaux dans lesquels elle évolue, développant un travail de dessin, de sculpture, et d'installation multimédia autour des confrontations, des comparaisons et des collisions d'informations que ces recherches peuvent engendrer.

Cédric Mantel est artiste et vit à Berlin.

Sa pratique se développe principalement à travers les médiums du dessin, de la vidéo et de l'installation multimédia. Il travaille sur les problématiques liées aux conditions de production des images dans une approche sociale et historique.

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Julie Biron, Gisèle Gonon, Cédric Mantel, | <©> *Berlin*, Openfield numéro 8, Février 2017

<https://www.revue-openfield.net/2017/02/09/berlin/>